

Barcelone 05/11/2014

**En 1973, la bourgeoisie catalane nous a déclaré gangsters de Barcelone, maintenant, elle nous déclare Pères de la Patrie. Mystification du spot de l'ANC avec Artur Mas et Puig Antich ensemble**

Ce midi nous commentions avec des copains l'indignation produite parmi ceux qui connaissent la réalité historique d'un groupe de jeunes communistes conseillistes avec quelques communistes libertaires qui pendant les années 1971 et 1972 s'était formé entre militants révolutionnaires du Barcelonés (qui comprend une zone proche mais au delà de Barcelone) et de Toulouse, un groupe sans nom qui finalement finit par signer des documents et des tracts avec le nom de MIL. Ce groupe fuyait le schéma historique et caduque de l'anti franquisme pour défendre la cohérence entre la théorie et l'action, chose difficile d'obtenir à cause des contradictions militantes et tactiques au jour le jour de la stratégie de transformation sociale pour abolir les classes sociales, le travail salarié et le règne de la Marchandise. Ce groupe avait surmonté d'anciens concepts de l'extrême gauche du Capital, une extrême gauche qui s'était mise à la mode en 1968 et qui maintenant revient sur scène sous la forme de CUP, Podem (Nous Pouvons) ou Guanyem (Nous Gagnons).

En 1973, la bourgeoisie catalane nous a déclaré gangsters de Barcelone, non seulement le MIL, mais tous ceux qui défendaient la fin du système capitaliste au lieu de changer le franquisme par une dictature démocratique bourgeoise, que nous subissons depuis la Deuxième Restauration Bourbonique. Maintenant, la même bourgeoisie, au moyen d'un spot politique, nous déclare Pères de la Patrie. Ceci vaut une explication. Il y a une mystification dans le spot de l'ANC avec Artur Mas et Puig Antich ensemble. En aucun cas nous ne pardonnerons à la Generalitat bourgeoise que représente Artur Mas, ou à la plateforme hiérarchisée interclassiste de design impérialiste occidental qui essaie de rapter le mouvement de libération national catalán sans aucune sorte de contenu socialiste révolutionnaire contre la domination du capital, nous parlons de l'ANC, de s'approprier de la mort du camarade communiste libertaire conseilliste Salvador Puig Antich.

L'ANC, interclassiste, se réclame d'une autre plateforme ennemie de la révolution prolétaire: l'Assemblée de Catalogne, de Pujol et du carrillisme catalán (El Gutí).

Je suis le témoin de ce qui s'est passé entre octobre 1973 et mars 1974, le Comité de Solidarité Pro Prisonniers MIL ayant décidé que j'aille personnellement aux réunions de la Permanence de l'Assemblée de Catalogne, comme observateur du Comité et informateur de notre campagne pro prisonniers MIL devant le péril de trois peines de mort (Salvador, Oriol et Pons Llobet), qui finalement fut celle du camarade Salvador, encore que le camarade Oriol trouva la mort en 1976 au cours de la fugue de Ségovie

L'Assemblée de Catalogne ne fit aucun appel. Le PSUC se foutait pas mal des sabotages du Comité (après l'affaire OLLA). Seul le groupe des Non-Alignés (Xirinacs, mossèn -titre réservé aux prêtres- Dalmau, l'oncle Felip Solé Sabarís des frères Solé Sugranyes, l'ami et bon camarade Damià Escudé, entre autres) aidait depuis l'Assemblée. Finalement, l'Assemblée envoya une pétition au pape de Rome par l'intermédiaire de l'évêché de Barcelone et de l'abbé de Montserrat, au dernier moment, quand Salvador était sur le point de subir la mort par le supplice du garrot.

La gauche indépendantiste (PSAN, FNC et IPC) et les groupes armés (EPOCA et FAC) ainsi que les groupes trotskistes (LCR, LC, PORE et autres), le PCE (M-L)-FRAP, PCE (I/Ligne Proletaire), MCE et surtout la OMLE, eux oui, ont bougé et fait des actions. Personne d'autre.

A niveau libertaire, je peux affirmer qu'environ quatre mille personnes de Catalogne ont collaboré impliquant un grand risque personnel, dans la diffusion de documents du Comité

de Solidarité Prisonniers MIL et dans des actions de sabotage pour tenter de sauver la vie du camarade Salvador.

Un membre du Comité de Solidarité Prisonniers MIL (1973-1974) et de la Coordination de Solidarité Libertaire avec le MIL à Barcelone